

pistes du monde. Les cochers de Québec sont plus intelligents que cela ; ils comprendront qu'un déplacement n'est pas une déperdition de forces, qu'ils trouveront plus d'argent à gagner au change qu'à stationner des demi-journées au mauvais temps en attendant la pratique qui ne vient pas ; que plus la circulation sera facile, plus elle sera active, et que, la ville s'étendant, la population grossira proportionnellement. D'ailleurs, le cheval ne sera pas supprimé du coup ; l'Électricité n'ira pas au bout du monde, et il faudra toujours des voitures de place pour véhiculer les promeneurs.

Que les cochers s'informent de leurs confrères d'Ottawa. Cette ville a un tramway électrique depuis 1891 seulement ; et sa population, qui n'était alors qu'à 39,000 âmes, dépasse aujourd'hui 50,000. Ne nous laissons pas devancer.

La *Semaine Commerciale* ne favorise aucun projet ni aucune compagnie en particulier ; elle est pour la compagnie qui sera la première à doter la ville d'une amélioration aussi urgente.

—o:o:—

LA SITUATION GÉNÉRALE

DISTRICT DE MONTRÉAL

À Montréal et dans la Province en général, les affaires sont plus actives, mais les acheteurs toujours prudents, et avec raison. L'argent est rare à la campagne, et la lenteur des rentrées atteste des difficultés qu'éprouvent les marchands à faire payer les cultivateurs. La reprise des fromageries va certainement restaurer l'équilibre, seulement l'ouverture du marché du fromage se fait à des prix très bas. Aux banques, l'argent est en plus grande demande, et le taux des prêts à demande est $4\frac{1}{2}$ p. c. Les nouveaux droits sur le sucre ont jeté quelque désarroi dans l'épicerie, et les $\frac{3}{4}$ de c. demandés en plus par les raffineurs ont ralenti les achats. Ceux-ci s'agissent pour faire réduire ces droits. Les peaux et le cuir continuent à monter. Le ciment est toujours très vif, les commissions demandées par le gouvernement pour 25,000 barils pour le canal de Soulanges y est pour quelque chose. Les cotons fabriqués au pays se raffermissent. À la campagne, on abandonne la culture du foin d'exportation, et l'on se livre davantage à l'industrie laitière.

ONTARIO

À Toronto, les affaires sont satisfaisantes. Les marchands sont contents de la perspective, la fermeté des principaux marchés est un symptôme encourageant. Les marchands de cuir, vu l'excitation constante du marché aux peaux, se soucient peu de vendre ; ils tiennent les prix hauts. Les cultivateurs obtiennent de bons prix pour leur bétail, et la saison

s'annonce encourageante pour l'exportation. Les voyageurs en campagne rapportent de bonnes ventes, et les paiements du mois se font mieux. Le sucre a monté de $\frac{1}{4}$ c., $\frac{3}{4}$ de plus que l'augmentation des droits.

Il se fait de bonnes affaires en raisins de Valence à 3c., la livre, le plus bas prix qui se soit encore vu.

DISTRICT DE QUÉBEC

La saison est d'une précocité extraordinaire. Les voyageurs de commerce rapportent qu'entre Québec et Montréal, on se dirait à la fin de juin ; les fraisières, pruniers, sont en pleine floraison, les lilas embaument l'atmosphère, les pommes de terre émergent du sol. On n'en croit pas ses yeux. Les récentes pluies ont encore activé cette végétation hâtive. Aussi les travaux agricoles sont-ils très avancés. Le commerce ne l'est pas autant, les voyageurs en général rapportent que les affaires sont toujours dures, et l'argent rare et les acheteurs très circonspects. Le commerce de bois prospère, la reprise des fabriques de beurre et de fromage, la hausse sur les grains et viandes, tout cela doit bientôt rappeler la confiance et l'activité.

Une région déjà très active en ce moment, c'est le haut St Maurice, au lac à la Tortue et à Grand'Mère. Le Grand Nord a 400 hommes à l'ouvrage sur sa ligne dans cette partie. La grande pulperie américaine de Grand'Mère est en pleine opération, et l'on parle de fabriquer le papier de pulpe sur place. Les eaux du St-Maurice sont très hautes et impétueuses, et le flottage du bois se fait dans les meilleures conditions. Tous ces travaux jettent 15 à 20 mille piastres par semaine dans cette région en salaires et fournitures. Aussitôt que le terrassement sera arrivé aux bords du St-Maurice, le fer du pont de Grand'Mère sera expédié, et l'érection de cette imposante structure se fera. À l'été, il y aura 800 hommes à l'ouvrage dans ce pittoresque coin du pays.

Remarqué en voyage, un fait digne d'être cité comme exemple à notre compagnie d'éclairage électrique. Juliette est bien en avant de Québec sous un rapport : toute la ville est éclairée à la lumière incandescente, et les prix sont à la portée de tous : \$2.50 par année pour chaque lampe de 16 chandelles, et le minimum est de 5 lampes. À ces taux là, c'est un péché de s'en passer, et chaque particulier a sa lampe extérieure devant sa porte, ce qui offre un coup d'œil charmant et est très commode la nuit pour les maris récalcitrants qui ont de la peine à trouver le trou de la serrure.

À Québec, les récentes hausses sur le sucre et les boissons ont été un coup d'argent pour plusieurs marchands de gros qui avaient eu le flair d'amasser des stocks.

Une seule maison se trouve à réaliser \$20,000 du coup. Dans les grains et farines, nos négociants en vue se reprennent aussi des pertes subies depuis une couple d'années. C'est une leçon cruelle pour plus d'un marchand de la campagne qui n'avait pas voulu croire à la hausse et n'y voyait qu'une histoire de commis-voyageur intéressé à faire des ventes.

NOUVELLES DE BEAUCE

Le rendement du sucre d'érable a été très restreint cette année. On est loin des deux ou trois millions de livres que représentait le rendement des érables dans le bon vieux temps. La production est au-dessous du million cette année, et l'on s'ingénie à trouver de nouvelles voies d'écoulement. Par un arrangement spécial, une grosse maison d'épicerie de cette ville achète pour ses marchandises le sirop en bidons d'un gallon à 80 cents et le revend en ville au même prix, se contentant du profit réalisé sur sa marchandise.

Le collège commercial de St-François est un succès ; il a 125 élèves venus de tous les points du district, de Québec et des États-Unis même. Les Maristes qui dirigent l'école préparent une génération autrement utile que les collèges classiques. L'enseignement se donne dans les deux langues, et l'on est étonné de l'anglais déjà parlé par de jeunes enfants qui ne l'avaient jamais même entendu.

La hausse sur les viandes jettera beaucoup d'argent dans cette région célèbre pour la richesse de ses gazons, et la beauté de son bétail. L'industrie laitière prend aussi des proportions. Scotts' Junction est maintenant le siège central des opérations de l'importante maison McPherson & Taché. On ne compte pas moins de 80 beurrieres et fromageries dans le comté de Beauce. À propos, une bonne nouvelle pour l'industrie beurrière. Le gouvernement provincial vient de donner une réponse à la demande qui lui a été faite à la fin de la dernière session : la prime de 1c par livre est accordée, ce qui va assurer au beurre un prix fixe de 19c. toute l'année.

Autre grande nouvelle. On se rappelle du projet imaginé par M. Charles Corliss de Haverhill (Mass.) pour relier Lévis à Boston par un service de coches électriques, système d'accumulateurs, traversant tout le pays d'un village à l'autre, prenant les passagers sur la route, descendant dans les vallées, escaladant les montagnes. Cette merveille, destinée à attirer vers notre Suisse d'Amérique les touristes riches du monde entier, est peut-être plus près de sa réalisation qu'on ne le croit. Récemment, des ingénieurs américains sont venus explorer le pays de Beauce dans ce but.